

INFO
PRESSE

Bâle, octobre 2015

Ben Vautier. Est-ce que tout est art ?

Musée Tinguely, Bâle : 21 octobre 2015 – 22 janvier 2016



Depuis la fin des années 1950, Ben Vautier (né en 1935) est pour ainsi dire omniprésent : en tant qu'artiste, performeur, organisateur, inventeur de langage et nouveau penseur de l'art. Il compte parmi les pionniers du mouvement *Fluxus* en Europe et a appartenu à l'École de Nice où il était étroitement lié à des artistes comme Arman, Yves Klein et Martial Raysse. Il est connu pour ses écritures qui, en quelques mots seulement, interrogent autant la vie que l'art. Le Musée Tinguely lui consacre sa première grande rétrospective en Suisse. Outre un retour sur ses 20 premières années artistiques, Ben installe lui-même au Musée Tinguely plus de 30

espaces commentant différents thèmes sociétaux, artistiques et politiques par rapport auxquels il prend ouvertement position. L'exposition montre à Bâle à partir du 21 octobre jusqu'au 22 janvier 2016 en tout plus de 500 œuvres de cet artiste qui reste inlassablement actif jusqu'à aujourd'hui.

Le Musée Tinguely montre l'univers artistique de Ben Vautier pour la première fois dans son ensemble en Suisse. L'artiste franco-suisse vivant à Nice, connu surtout sous le nom de Ben, dit lui-même : « Je signe tout » – commentant ainsi, par ses images et actions, le monde comme un tout. « L'art est inutile », « Je suis le plus important » – c'est avec ce genre de propos que Ben Vautier crée délibérément la confusion et la provocation depuis près de 60 ans, mais tout en incitant aussi à la réflexion. Car chaque phrase, aussi brève soit-elle, recèle un immense potentiel de questions capitales sur la vérité dans l'art, le rôle de l'artiste dans la société ou le rapport entre l'art et la vie. Ses écritures couvrent un très large éventail : réflexions intimes ou théories postmodernes sur l'art et jusqu'à l'anthropologie ou la religion. Elles sont le reflet de ses questionnements personnels sur ces thèmes et témoignent d'un esprit critique qui n'hésite pas à remettre en cause tout et tout le monde – y compris son propre ego. Par la manière dont elle mêle les arts, la philosophie et le quotidien, l'œuvre de Ben est unique. À partir des ready-mades de Marcel Duchamp, Ben perpétue de façon systématique l'idée selon laquelle une œuvre d'art est reconnaissable non pas par sa teneur matérielle mais exclusivement par la signature. Les images écrites à la main qui font les commentaires de Ben sont assurément une caractéristique essentielle de son art et en constituent la griffe.

Ben fut l'un des premiers artistes en Europe à faire descendre l'art dans la rue. À partir de 1959, il élargit ensuite la notion d'art courante avec ses fameuses « actions de rue ». Celles-ci peuvent être des gestes quotidiens (attendre à un arrêt de bus) ou plutôt 'déalés' (traverser le port de Nice à la nage habillé, avec un chapeau). Dans les années 1960, avec ses nombreuses actions, Ben devient un personnage majeur du mouvement *Fluxus* en Europe. Une sélection de ses performances – qu'il nomme simplement « gestes » – sera présentée au Musée Tinguely avec des panneaux carrés, peints en noir et blanc, assemblés en collages, ainsi qu'à travers des documents historiques tels que des films originaux.

Une œuvre figure au cœur de l'exposition : le « Magasin » (1958-1973) de Ben, où il vendait jadis, à Nice, des disques d'occasion. Ce magasin est devenu pendant les années 1960 le principal point de rencontre de la scène artistique et à la fois le lieu de maintes actions et expositions. La surprenante façade et l'aménagement inhabituel firent sensation. La conception du magasin, avec les nombreux objets et pancartes, va de pair avec le développement des panneaux écrits qui font la célébrité de Ben. Cette « installation », qu'il n'a cessé de faire évoluer, a été rachetée en 1975, avec la façade d'origine et l'intérieur, par le Centre Pompidou et exposée lors de l'inauguration du musée. Cette œuvre d'art globale, d'un genre exceptionnel, permet d'établir un rapport avec ses tout débuts artistiques en réunissant les grands champs thématiques qui marquent son travail jusqu'à aujourd'hui.

La première partie de l'exposition rétrospective, organisé par Andres Pardey, porte avant tout sur les débuts justement et montre une sélection d'œuvres clés des années 1958 à 1978. Elle commence par des témoignages qui retracent la quête de Ben d'un langage formel abstrait bien à lui et mène à un ensemble de « vieilles écritures ». On y voit comment Ben se détourne de l'expérimentation purement formelle pour s'intéresser ensuite davantage aux contenus et à la signification. Tout l'éventail de son répertoire artistique est présenté dans cette partie de l'exposition : nombreuses actions de rue à partir des années 1960, grands moments de *Fluxus* à Nice, jusqu'aux prises de position de Ben en tant que théoricien et philosophe de l'art. Tout cela s'inscrit dans une période relativement brève et constitue le fondement de son œuvre ultérieure. Le statut de Ben, son rôle crucial dans les milieux de l'art à Nice ou au sein de *Fluxus* en Europe et dans le monde entier, l'importance de ses réseaux avec des artistes, philosophes, écrivains, collectionneurs et politiciens internationaux trouvent ici toute leur illustration. D'autres thèmes sont également abordés, comme la multimédialité, présentant ainsi cet artiste « connecté » avant l'heure avec son site web, sa propre radio web et ses newsletters, ou encore les immenses archives que Ben a rassemblées sur son travail et celui de ses amis artistes. La salle avec les œuvres de l'« Introspection » montre comment l'art de Ben Vautier interroge également l'ego même de l'artiste. Ben n'inspecte pas seulement ici le monde et ce qui se passe autour, mais porte un regard tout aussi critique sur lui-même en tant que personnage et sujet agissant. Le regard du dehors vers le dedans marque le passage vers la deuxième partie de l'exposition, qui introduit d'une part à l'œuvre plus récente de Ben Vautier, mais d'autre part aussi au processus créatif que l'artiste applique à son propre travail. Il a conçu ainsi plus de 30 espaces qui, toutes ensemble, vont constituer une sorte d'*Univers de Ben*. À commencer par ses « petites idées » et jusqu'aux « nouvelles écritures », en passant par les « miroirs », la « photographie », le « temps » et la « mort », ainsi qu'un « Hommage à Tinguely », Ben nous propose un kaléidoscope de ses réalisations les plus actuelles.

Publication

À l'occasion de l'exposition paraîtra chez Kehrer Verlag un important catalogue, richement illustré, avec des textes par Ben Vautier, Margriet Schavemaker, Andres Pardey, Roland Wetzell et Alice Wilke, ainsi que de nombreux textes historiques d'auteurs comme Bernhard Blistène, Isidore Isou et Ad Petersen. Edition allemande ISBN : 978-3-86828-648-9 et édition anglaise ISBN : 978-3-86828-649-6, 256 pages, prix à la boutique du musée en linge: 52 CHF

Musée Tinguely – Informations pratiques

Horaires : Mardi-dimanche : 11 – 18h (fermé le lundi)

Horaires spéciaux :

Jeudi, 24 décembre 2015, 11 – 16h

Vendredi, 25 décembre 2015, fermé

Samedi, 26 décembre 2015, 11 – 18h

Jeudi, 31 décembre 2015, 11 – 16h

Vendredi, 1er janvier 2016, 11 – 18h

Vendredi, 22 janvier 2016, Nuit des Musées 2016

Contact presse : Responsable de la communication Musée Tinguely Isabelle Beilfuss Tel. +41 61 68 746 08 email: isabelle.beilfuss@roche.com	Pour la presse française : Tambour Major Emmanuelle Toubiana Tel. + 33 1 39 53 71 60 Portable: + 33 6 77 12 54 08 email: emmanuelle@tambourmajor.com
---	---